

# Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

## Messages d'espérance

Selon le dictionnaire, espérance est un mot féminin, signifiant espérer quelque chose, mais qui peut aussi être le synonyme de confiance. Avoir de l'espérance, c'est croire que quelque chose de très souhaitable

transcendance divine ; en effet, pour un chrétien, avoir de l'espérance c'est savoir que malgré les difficultés auxquelles il est confronté, le meilleur est encore devant lui.

hauts sommets de notre parcours.

Le philosophe français affirme que la seule porte de sortie pour la construction d'une civilisation nouvelle et pleine d'espérance n'est possible qu'à l'horizon de la communion, de la fidélité et de l'amour.

La doctrine spirite propose à tous ceux qui s'en approchent une idée semblable à celle soutenue par Marcel ; dans cette vie nous expérimentons des défis, des douleurs, des afflictions, des joies, des sourires et des larmes. Seule la consolation de nous savoir les enfants aimés par un même Père, qui veille sur nous par le biais de ses lois miséricordieuses, et qui nous offre toujours l'espérance renouvelée pour pouvoir continuer, peut nous maintenir en vie et pleins de confiance.

La philosophie spirite est donc une connaissance qui pousse toujours la pensée à l'éveil. La connaissance véritable apportée par le Spiritisme est inébranlable face aux changements qui se produisent autour de nous, et toujours présents dans nos vies.

La philosophie spirite est ainsi, faite de vérités éternelles, de principes éternels et immuables, dont nous comprenons la portée à mesure de notre évolution intellectuelle et morale. Gardons notre foi, une foi raisonnée qui alimente l'espoir et couronne nos vies de l'amour auquel nous aspirons tant, parce que compris et vécu sans hésitations, sans attentes, mais avec beaucoup de confiance.

**Sonia Theodoro da Silva**

**Philosophe**



va se produire. Paul de Tarse, dans son Épître aux Romains (15:4) dit « Tout ce que nous trouvons dans l'Écriture a été écrit dans le passé pour nous instruire, afin que, grâce à la patience et au réconfort qu'elle nous apporte, nous possédions l'espérance. » Paul faisait certainement référence aux paroles de Jésus contenues dans ses enseignements moraux et collectés par la suite par Allan Kardec dans l'Évangile spirite.

L'évangile de Jésus se compose très nombreuses paroles d'espérance, mais il est relégué aujourd'hui à l'oubli en raison des conflits existentiels qui se succèdent sans arrêt, et qui entraînent le détachement de l'être de sa

Sujet d'étude dans la Grèce antique, Euripide et Thucydide affirmaient que l'espérance, tant que l'on espère, est un désir, une aspiration liée à la confiance.

Gabriel Marcel conçoit l'homme comme un *homo viator*, c'est-à-dire comme un être itinérant, inachevé, encore à faire. Sur son chemin, il rencontre un monde brisé, dans lequel le fait de posséder prévaut sur le fait d'être, poussant les humains à s'isoler et par conséquent à s'autoconsommer dans la solitude et le désespoir. C'est exactement dans ce contexte – celui de la solitude désolante – que Marcel entonne un hymne à l'espérance, la seule posture qui nous fait gravir en communion les montagnes et les



## Le créateur de l'univers

La définition de Dieu qui satisfait le mieux notre argumentation philosophique et qui répond au plus près à notre souhait de comprendre la création est celle que nous apporte l'étude de la doctrine spirite : Dieu est la cause primordiale de tout ce qui existe, le Créateur créé et l'intelligence suprême de l'univers. Cette nouvelle définition de Dieu le place à un niveau de compréhension qui nous permet de découvrir ce qu'Il ne peut pas ne pas être : parfait, juste, bon et miséricordieux.

Si vous croyez en Dieu et que tout ce qui se passe est juste, alors pourquoi y a-t-il une si grande négation de son existence et la proposition d'une dialectique disant que la vie est injuste ? Si la vie est injuste, alors Dieu n'existe pas. Mais à vous qui n'avez aucun doute sur son existence et qui suivez ce raisonnement, je demande : **le mal existe-t-il ?**

Réfléchissons : si Dieu est omniprésent, il n'y a aucun endroit où Il n'est pas. Mais, là où il y a le mal, Dieu ne peut se trouver, car Il est souverainement juste et bon. Et s'il perd l'attribut de l'omniprésence, il n'est plus Dieu. De sorte que soit le mal existe, soit Dieu existe.

Beaucoup affirment : *le mal n'est que l'absence du bien*. Mais s'il existe un lieu où le bien est absent, Dieu n'est pas présent. Par conséquent, Il ne peut savoir ce qui s'y passe, perdant ainsi son autre attribut, l'omniprésence. Il faut choisir : ou l'un ou l'autre.

Nous avons donc choisi Dieu et le bien qui n'est jamais absent. Alors, comment comprendre le mal ?

Le mal est tout simplement l'ignorance du bien ; il n'existe pas en soi. En réalité, le bien est là, mais nous ne le voyons pas. Par conséquent, d'un mal « apparent », Dieu tire toujours un bien plus grand. Paul de

## Esprit et vie

Qu'est-ce que l'Esprit ? Principe immatériel, intelligent ; être vivant créé par Dieu. Entité spirituelle qui selon la loi universelle de la réincarnation naît, meurt, renaît et progresse sans cesse.

L'objectif de la vie est l'évolution qui est un processus d'apprentissage psychoémotionnel. La trajectoire de la vie est construite par l'Esprit qui développe ses potentiels supérieurs. Il lui faut acquérir de l'expérience, en développant son discernement entre le bien et le mal, en respectant les lois naturelles de la vie, en surmontant son ignorance.

Le philosophe français Léon Denis enseigne que « Depuis des siècles, ni l'école ni l'Église n'ont enseigné au peuple ce qu'il a le plus besoin de connaître : le pourquoi de l'existence, la loi de la destinée avec le vrai sens des devoirs et des responsabilités qui s'y rattachent. De là, de toutes parts, en haut comme en bas, le désarroi des intelligences et des consciences, la confusion de toutes choses, la démoralisation, l'anarchie. »

Le cœur humain endurci qui concourt à l'augmentation du mal est le même qui, transformé, irradie la Paix et l'Amour. La base de la Création divine est l'amour et non la raison seule ; cela veut dire qu'ils sont tous les deux solidaires et complémentaires. Il est fondamental de comprendre que la raison des hommes peut être distincte de la raison de Dieu.

La proposition du Spiritisme de la pluralité des existences exige que l'on connaisse les différentes alternatives et que l'on ait une conscience éthique des voies qui peuvent être choisies, sur lesquelles Dieu est la source et le principe de toute vie.

**Evanise M Zwirtes**

**Psychothérapeute**

### Logistique

#### Journaliste

João Batista Cabral - Mtb n° 625

#### Édition

Evanise M Zwirtes

#### Collaboration

Maria Angélica de Mattos - Révision  
 Maria Novelli - Traduction en anglais  
 Cricieli Zanesco - Traduction en anglais  
 Karen Dittrich - Traduction en allemand  
 Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand  
 Maria M Bonsaver - Traduction en espagnol  
 Lenéa Bonsaver - Traduction en espagnol  
 Maria V. G. Bermejo - Révision en espagnol  
 Nicola P. Colameo - Traduction en italien  
 Sophie Giusti - Traduction en français  
 Irène Gootjes - Traduction en français

#### Rédaction

Sonia Theodora da Silva  
 Davidson Lemela  
 Evanise M Zwirtes  
 Cláudio Sinoti  
 Iris Sinoti  
 Adenauer Novaes

#### Design graphique

Evanise M Zwirtes

#### Impression

Tirage :  
 2500 exemplaires - Portugais  
 1000 exemplaires - Anglais

#### Réunions d'études (en portugais)

**Dimanches** - 17h45 - 21 h  
**Lundis** - 19 h - 21 h  
**Mercredis** - 19 h - 21 h

#### Réunions d'études (en anglais)

**Mercredis** - 17h20 - 18h20

#### Réunion privée

**Jeudi** : 9 h à 10 h 30

BISHOP CREIGHTON HOUSE  
 378, Lillie Road - SW6 7PH - London  
 Informations : 0207 371 1730  
 E-mail: spiritistps@gmail.com  
**www.spiritistps.org**  
 Registered Charity N° 1137238  
 Registered Company N° 07280490



Tarse dans son Épître aux Romains affirme : tout coopère pour le bien (Rm 8.28) et le philosophe Socrate, en 400 A. J.C. prophétisa : Le seul bien est la connaissance, le seul mal est l'ignorance.

**Davidson Lemela**

**Neuropsychologue**



## Le Progrès

Il existe une impulsion innée en l'être pour l'évolution. Darwin a identifié cette tendance dans ses études approfondies sur la nature ; Jung, en se consacrant à l'observation de la psyché humaine, a présenté le concept d'individuation en constatant qu'un centre coordinateur — le self — pousse l'être à se réaliser dans la plénitude des potentialités. Le spiritisme nous enseigne que nous sommes destinés à la perfection relative, ce qui d'une certaine manière se trouve renforcé par les paroles de Jésus : « *le royaume de Dieu est en vous* ».

La nature fait sa part en mettant tout en condition pour que l'être gagne en conscience. À partir de cela, on doit respecter le libre arbitre de chacun de choisir le chemin qui mène à la plénitude. Cependant, nul n'est exempt de supporter la conséquence de ses choix puisque la loi d'action et de réaction devient un paramètre permettant de concevoir si les choix sont en harmonie avec les lois divines.

Pour l'ego, le progrès est un grand défi, car son désir n'est pas forcément en harmonie avec sa volonté supérieure : la volonté est la force du self, de l'âme, qui pousse l'être vers l'infini ; or la plupart du temps, le désir est temporel et n'est pas toujours noble. Il est donc essentiel de développer son sens moral pour harmoniser la volonté et le désir et, de cette manière arriver au progrès, cette loi inéluctable de la vie.

**Cláudio Sinoti**

*Thérapeute junguien*

## Thérapie du pardon : une proposition de paix

Pardonnez est une route à parcourir, un cheminement qui, pouvant être bénéfique à notre prochain, grandit aussi celui qui pardonne. Il peut commencer par un accord fait avec nous-mêmes, en choisissant de transformer toutes les expériences, même les plus pénibles, en sources de grandissement.

Quand cela peut se faire avec celui qui nous a blessés, ou qui a fait en sorte que nous nous sentions offensés, c'est encore mieux, car il favorise le dialogue et offre une

Il nous semble important de différencier l'individu de ses attitudes : il ne s'agit pas de juger l'autre, mais de percevoir combien sa conduite peut nous blesser. Il ne s'agit pas non plus d'être d'accord avec des comportements erronés, mais de mettre en avant la reconnaissance d'humanité qui est en l'autre, qui passe par la reconnaissance de notre propre humanité : tout comme nous, qui commettons des fautes et avons des côtés *sombres*, notre prochain aussi.

Dès lors que nous commençons à ne pas désirer le mal d'autrui, un pas important pour le pardonner a déjà été fait. Il n'est pas nécessaire que l'amitié ou le rapport retrouve la même ampleur, mais si c'est le cas c'est d'autant mieux, car cela démontre que le contenu émotionnel a bien été travaillé. Le registre des faits peut rester en mémoire, mais la différence tient au fait qu'il ne contiendra plus le contenu émotionnel perturbateur qui nous fait ressentir ce qui a déjà été vécu en nous renvoyant dans le passé.

Pour ce motif et bien d'autres, la thérapie du pardon se transforme en source de paix pour la personne, la libérant ainsi de la peur d'aimer, un des grands martyrisés de l'humanité.

**Iris Sinoti**

*Thérapeute jungienne*



chance de progrès mutuel. Mais si cela n'est pas possible, c'est malgré tout une source de bien-être, car il libère de la colère et de la rancœur accumulées qui se transforment en véritables poisons émotionnels, provoquant souvent des maladies psychosomatiques. De plus, il permet de découvrir nos points vulnérables et de les améliorer.

Beaucoup confondent le pardon avec la négation des émotions ; or pour pardonner, il n'est pas nécessaire de les nier, mais de les comprendre et de les travailler de manière plus approfondie en respectant le temps que nous devons leur accorder, mais sans trop les valoriser.



## Le Mouvement du bien et le monde

Le progrès humain dans toutes les dimensions de la vie est indéniable, tout aussi bien au niveau technologique que concernant la qualité de vie des êtres incarnés. Les indices qui mesurent cette

progression de la tolérance religieuse avec un plus grand respect pour les différentes croyances et les manifestations de foi ; la propagation du spiritisme dans le monde avec l'augmentation

sur la terre ; l'expansion des moyens de locomotion améliorant la mobilité urbaine ; le renforcement des démocraties avec la chute des gouvernements totalitaires et la diminution des dictatures dans le monde ; la grande croisade de la lutte contre le terrorisme avec la chute de chefs liés à cette pratique primitive ; le perfectionnement de la communication globale avec la création de l'internet, ainsi que de la technologie qui facilite le rapprochement des personnes ; une diffusion plus étendue de films sur la thématique spirituelle favorisant la conscience de l'immortalité de l'esprit ; et, finalement, une plus grande compréhension de l'être humain concernant les questions de genre avec des avancées significatives quant au respect des différences et des minorités.

À tous ces signes, il est possible de percevoir l'avancée considérable du bien dans le monde, grâce à des êtres incarnés et décharnés qui ont donné leur vie et ont construit une histoire de lutte pour le développement humain, ainsi que pour le travail et l'effort collectif pour le progrès de la société mis en place par d'innombrables organisations publiques. Le bien avance aussi en vertu de sa condition essentielle de faire partie de la planification divine, indépendamment des désirs et des comportements humains. Rien ne peut retenir son action renovatrice ni le progrès qu'il génère comme conséquence directe.

Même si l'on considère à certaines époques la recrudescence du mal et son apparente victoire, surtout dans certaines situations de conflit armé et dans des cultures manifestement belliqueuses, le bien surgit sous l'influence du progrès et de la renaissance d'esprits qui reviennent au scénario terrestre grâce à la réincarnation pour fomentier la paix, l'harmonie et l'amour, montrant par là que de toute manière le bien triomphe toujours, comme pour signifier la présence de Dieu en tout. Comme un bien toujours présent et en mouvement, l'amour est la force de propulsion de l'univers.

**Adenáuer Novaes**

*Psychologue*



avancée ne font aucun doute quant à l'amélioration de la vie sur la terre. L'IDH (Indice de développement humain) qui a pour base l'évaluation de la scolarité, du revenu et de la longévité, même s'il révèle des progrès sensibles ces dernières décennies, ne reflète pas encore totalement l'avancée du bien dans le monde.

Quelles sont donc les améliorations qui pourraient mettre en évidence de tels faits ? Voyons certains acquis, principalement depuis la Seconde Guerre mondiale, qui démontrent l'avancement de la société. La croissante valorisation du caractère féminin en raison de l'augmentation des droits de la femme ; la Déclaration universelle des droits de l'homme et, dans cette même démarche, celle des personnes âgées, de l'enfant et de l'adolescent ; la création de l'Organisation des Nations Unies réunissant des pays autour d'idéaux communs ; la

chaque fois plus importante de nouveaux groupes d'études de ses concepts dans différentes cultures ; la découverte de vaccins pour éradiquer les maladies graves ; le décryptage du génome humain avec une contribution significative pour la prévention ; la diminution de la misère, de la pauvreté et de la faim grâce à l'aide apportée aux populations qui vivent dans des conditions dégradantes ; une plus large préoccupation pour les causes écologiques avec l'implantation de projets de production d'énergies renouvelables ; l'émergence de protocoles entre les grandes puissances qui exigent moins d'émission de gaz toxiques dans l'atmosphère ; la signature de traités de non-prolifération d'armes nucléaires, réduisant le potentiel belliqueux sur la planète ; l'augmentation du nombre d'organisations non gouvernementales d'assistance mutuelle encourageant la solidarité